

Ballet

Musique de Gustave Mahler et sons « électro » 79D

D'après le conte des frères Grimm

Costumes : Jean-Paul Gaultier

Décor : Thierry Leproust

Création en 2008

DVD disponible sur <http://www.preljocaj.org/>MOTS CLES
Universalité
Sensualité
Narcissisme

DOMINANTE ARTS DU SPECTACLE VIVANT : danse contemporaine

DIALOGUE AVEC
Arts du langage : un conte de Grimm, Blanche-Neige
Arts du quotidien : une psyché (miroir mobile), des vêtements de Jean-Paul Gaultier
Arts du spectacle vivant : Blanche-Neige de Serge Lifar, Cendrillon, La Belle au bois dormant, des contes chorégraphiés
Arts du visuel : les représentations de Narcisse, les époux Arnolfini de Van Eyck, les Ménines de Velasquez**PERCEPTION DE L'ŒUVRE****PREMIERE APPROCHE**

De quoi parle cette œuvre ?

- **Elle raconte une histoire** : « *J'avais très envie de raconter une histoire, d'ouvrir une parenthèse féerique et enchantée* » (Angelin Preljocaj).
Il s'agit d'un conte connu qui emploie une gestuelle explicite et des procédés théâtraux.

- **Le conte**, dans sa version langagière comme dans sa version dansée, n'est qu'un prétexte pour exprimer des sentiments universels et les relations qui se tissent entre eux. Ces sentiments font écho à la sensibilité du spectateur et renvoient à des problèmes existentiels : l'éveil à l'amour, la peur de ne plus plaire, la peur de la mort. « *L'intelligence des symboles appartient aux adultes autant qu'aux enfants, elle parle à tous.* » (Angelin Preljocaj).

Les sentiments sont exprimés sous forme de contrastes :

Naïveté, douceur et sensualité de Blanche-Neige/ agressivité et rigidité de la marâtre

Insouciance de Blanche-Neige / narcissisme de la marâtre : « La marâtre est sans doute le personnage central du conte. C'est elle aussi que j'interroge à travers sa volonté narcissique de ne pas renoncer à la séduction et à sa place de femme, quitte à sacrifier sa belle fille » (Angelin Preljocaj)

Élégance de prince / animalité des nains

- **Elle est l'œuvre d'un chorégraphe, Angelin Preljocaj**. Formé à l'Opéra de Paris puis par Merce Cunningham. Pour cette pièce, il garde du style classique l'idée du ballet comme une narration. Le couple est un thème récurrent dans son œuvre : le parc, les noces, Roméo et Juliette.

Il s'appuie sur la narration du conte tout en ajoutant des interprétations très personnelles : « *Je suis fidèle à la version des frères Grimm, à quelques variations personnelles près, fondées sur mon analyse des symboles du conte. Avec Blanche-Neige, je me repose sur un argument que tout le monde connaît, ce qui me permet de me concentrer sur ce que disent les corps, les énergies, l'espace et sur ce que les personnages ressentent et éprouvent afin de donner à voir la seule transcendance des corps.* » (Angelin Preljocaj)

QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE

Les sentiments exprimés et leur mise en scène

	<i>le corps</i>	<i>l'espace et la scénographie</i>	<i>le monde sonore</i>	<i>les relations à l'autre</i>	<i>les costumes</i>
<p>La scène des nains :</p> <p>la jeunesse, l'animalité, l'énergie, la sérénité des nains</p>	<p>inversion des corps qui sortent du mur la tête en bas et évoluent en tournant de bas en haut, en se balançant</p> <p>au sol, déplacement à 4 pattes</p>	<p>déplacements verticaux sur le mur</p> <p>organisation d'une ronde avec Blanche-Neige</p>	<p>la musique s'organise sous forme de canon telle une chanson d'enfance</p>	<p>des dialogues s'appuient sur le canon musical : l'un monte, l'autre descend</p>	<p>des culottes courtes écossaises.</p> <p>les lampes frontales</p>
<p>la scène du miroir :</p> <p>le narcissisme et la colère</p>	<p>mouvements saccadés et amples : battements de jambe</p> <p>des lancers de bras</p> <p>des volte-face</p> <p>des jeux de mains</p> <p>le regard ne quitte pas le miroir</p>	<p>un espace restreint</p> <p>une utilisation de la vidéo pour restituer l'image de Blanche-Neige</p>	<p>musique techno inquiétante</p>	<p>les félins font écho et renforcent la domination de la reine en rampant</p>	<p>agressivité et volonté de séduire : du rouge et du noir</p> <p>des formes pointues</p> <p>des lanières, des cuissardes</p>
<p>les pas de deux :</p> <p>l'amour, la sensualité réciproque</p>	<p>une alternance de contacts, des caresses, des portés, des sauts amortis, des tours, des sauts, des chutes, des roulades au sol, des jeux de contrepoids évoquant le bonheur, l'ivresse et les jeux amoureux</p>	<p>des déplacements restreints sur la transversale et sur la diagonale en allers-retours</p> <p>des contacts au sol</p>	<p>absence de musique qui ajoute une dramaturgie puis reprise d'une mélodie lente et romantique</p>	<p>regards intenses</p> <p>face à face privilégié</p> <p>dialogues et danse à l'unisson</p>	<p>une tunique très légère, courte, vaporeuse pour Blanche-Neige sur des jambes nues</p>
<p>la scène du prince découvrant Blanche-Neige morte :</p> <p>la douleur et le désespoir</p>	<p>contorsions du buste et de la tête. Relâchement du haut du corps puis redressements, arches, rotation sur le sol</p> <p>succession de portés et de déséquilibres en employant les contrepoids</p>	<p>investissement du sol car Blanche-Neige est devenue un fardeau</p>	<p>musique lente et triste</p> <p>décalage entre le rythme de mouvements et le tempo</p>		

PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

ARTS DU SPECTACLE VIVANT : danse

Piste 1 : le narcissisme, «*Miroir, suis-je encore la plus belle ?*»

objectif : reproduire un geste, l'interpréter en changeant le rythme, l'énergie, la forme en l'exécutant dans un autre espace. Dialoguer en dansant.

Cette situation peut être proposée après le visionnage de la scène du miroir.

Situation n°1 : le miroir

Travail en binôme

Un élève se regarde dans le miroir en bougeant, l'autre joue son reflet.

Dans un premier temps, la position de l'élève peut rester face au miroir.

On pourra ensuite jouer sur la variable profondeur (difficile) et déplacement latéraux.
Le danseur ne doit pas surprendre son reflet. Il peut répéter certaines gestuelles afin d'établir une complicité.
L'alternance entre les deux rôles peut répondre à un signal donné mais peut aussi être décidé de manière implicite par le « danseur-reflet » qui reprend le pouvoir.

Situation n° 2 : le miroir renvoie des images contraires

Travail en binôme

Reflet contraire au niveau de l'expression : je souris, mon reflet devient triste ... je suis en colère, il devient apaisé, je suis étonné, il devient impassible.

Le travail ne se fait pas dans la simultanéité mais dans un dialogue.

La même situation peut être proposée par rapport à l'espace : j'avance, tu recules, je m'étire vers le haut, tu rapetisses, je tourne vers la droite, tu tournes vers la gauche ...

ou par rapport au rythme : je marche vite, tu marches lentement ...

Le but est d'éviter les ruptures et d'enchaîner les mouvements en alternance.

Situation n° 3 : la bille

Travail en binôme

Un des danseurs imagine qu'une petite bille s'agite dans une partie de son corps et se déplace dans son corps. Puis il envoie cette bille en utilisant la partie du corps où elle se trouve, à son partenaire qui la reçoit. Celui-ci fait de même.

Situation n°4 : le chœur

Par groupes de 6 ou 7

En formation « banc de poissons », celui qui est devant propose en déplacement, une gestuelle. Les autres le suivent. Puis le meneur effectue un quart de tour ou un demi-tour. Celui qui passe devant devient le meneur.

Plusieurs chœurs peuvent se croiser dans la salle. Certains danseurs peuvent quitter leur chœur pour aller rejoindre un autre.

ARTS DU SPECTACLE VIVANT : danse

Piste 2 : « Je suis vivant tel le prince / je m'abandonne telle Blanche-Neige »

objectif : être en relation à l'écoute, avec l'autre, conduire et se laisser conduire.

Il est possible de reprendre la musique de Mahler comme support sonore. Les liens entre la production des élèves et la scène du ballet se feront à posteriori. Les propositions sont donc à mener avant le visionnage.

Situation n° 1 : la poupée de chiffon

Travail en binôme

Un élève est allongé au sol.

Le deuxième exerce des pressions sur les différentes parties du corps. (entrée en contact)

Puis, en douceur, on tire légèrement sur les membres dans différentes directions.

L'élève allongé doit être complètement relâché.

Le corps peut être entraîné par les différentes tractions.

Situation n° 2 : équilibres à 2

Travail en binôme

En se tenant par les bras, on trouve un équilibre. On fléchit les genoux ensemble tout en conservant cet équilibre. Lorsque l'on a éprouvé ce mouvement à deux, on peut y ajouter un dynamisme en l'accélérant, en ralentissant, en marchant puis en se rencontrant.

Situation n° 3 : j'abandonne mon poids sur l'autre

Travail en binôme

La moitié des danseurs prennent une place fixe dans l'espace de danse. Les autres circulent. A un signal, ils s'appuient sur un danseur fixe en changeant leur point d'appui à chaque fois : le dos, la tête, l'épaule.

Situation n° 4 : changer les formes*Travail en binôme*

L'élève « manipulé » est en position debout ou assise. Le « manipulateur » lui donne différentes formes en modifiant sa position. Il doit veiller à ce que le corps change constamment de forme. L'élève manipulé se laisse faire.

Evolution possible :

- les manipulateurs abandonnent leur binôme et en choisissent un autre. Ils évoluent ainsi dans l'espace scénique en passant de sculpture en sculpture
- le manipulateur reprend la position de son binôme qui est délivré.

Situation n° 5 : se laisser conduire*Travail en binôme*

Un élève place sa main dans le dos de son camarade et le conduit dans l'espace scénique.

Changement de rôle au cours de la danse.

Evolution possible :

- la vitesse, les points d'appui (le haut du dos, le bas du dos, l'épaule, le bras, la fesse, la tête ...), les formes de déplacements (rectilignes, courbes, en avant, en arrière), les arrêts.

Situation n° 6 : construction chorégraphique

Les différentes explorations des 3 situations précédentes peuvent se succéder.

Le rôle de l'enseignant est de repérer les mouvements produits par les élèves afin de leur demander de les reprendre en suivant certaines contraintes.

Référence : la danse à l'école primaire, Marie Romain, Retz : p.155, p.177, p.150